

Publié le 01/06/2015 à 03:48, Mis à jour le 01/06/2015 à 07:35

La Santé près de chez vous - Centre hospitalier



Partis de l'hôpital, les manifestants ont traversé le centre pour rejoindre le Palais des congrès./Photos V.T.

À l'appel du comité de défense et de promotion de l'hôpital, usagers de l'établissement public, personnels des quatre hôpitaux du département et élus de la vallée ont défilé, ensemble, pour défendre la maternité de la cité mariale.

Leur attachement au service public de proximité et leur combat pour le maintien de la maternité, menacée de fermeture dès juillet prochain -avec le possible départ à la retraite du dernier gynécologue-obstétricien-, ils sont venus l'exprimer devant le centre hospitalier lourdaise, ce samedi matin, où malgré le temps maussade, quelques mamans, venues avec leurs enfants, se sont jointes au cortège. Ayant accouché à Lourdes, elles soulignent «la qualité de l'accueil, du service et un cadre familial», craignant qu'à Tarbes, ce soit «l'usine». Et si Émilie, jeune maman de Poueyferré, dont les trois enfants sont nés à la maternité de Lourdes, n'était pas impactée par la distance, elle est venue «surtout pour les autres», telle cette autre jeune femme qui «espère accoucher ici en octobre prochain». Quant à Séverine, qui résidait à Luz-Saint-Sauveur quand elle a donné naissance à son fils, il y a quelques mois, elle explique : «Il m'a fallu une demi-heure pour venir à Lourdes». «Depuis Gavarnie, distant de 52 km, il faut plus d'une heure, voire plus en hiver», ajoute Bruno Gay-Capdevielle, président du comité de défense. «Le numerus clausus est trop bas, il faut le porter à 10.000 et il faut aller chercher les médecins», estime-t-il, non sans alerter sur «l'absence d'astreinte de pédiatre à Lourdes», «un risque de hausse de fréquentation aux urgences» et «une volonté nationale de fermer les petites unités». Car au-delà du sort de la maternité, c'est aussi l'avenir de l'hôpital qui inquiète. «On commence par la maternité, puis ils finiront par fermer l'hôpital», dénonce un groupe d'infirmiers.

Repères

Le chiffre : 400

Le nombre estimé >De manifestants. A la manifestation de ce samedi.

Venus en nombre, les élus, dont le maire de Lourdes Josette Bourdeu, le conseiller départemental José Marthe et de nombreux maires de communes de montagne, ont rappelé unanimement leur «mobilisation depuis le début» pour l'hôpital de Lourdes et «leur soutien à cette manifestation». La députée Jeanine Dubié a insisté sur l'importance de la mobilisation de la population.

«Les élus ont besoin de vous et vous avez besoin d'eux», l'a rejoint Paul Cesbron, membre de la Coordination nationale des comités de défense des maternités, ajoutant que «la maternité est la première pierre qu'il faut défendre».